

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 50 (1970)
Heft: 1: Le métal

Artikel: L'utilisation du métal dans l'aménagement et la décoration
Autor: Chappuis, Adrien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'utilisation du métal dans l'aménagement et la décoration

Adrien CHAPPUIS

Ingénieur E.P.F.

Rédacteur de PRO METAL

Revue de l'industrie suisse des métaux cuivreux

Association métallurgique S.A., Berne

Les lecteurs de la Revue économique franco-suisse qui ont parcouru avec intérêt, nous n'en doutons pas, les pages qui précèdent, goûteraient peut-être un instant de délasserment avant d'aborder les domaines des hautes énergies, de la sidérurgie et du nickel.

C'est pourquoi, avec leur complicité présumée, nous prendrons quelques libertés à l'égard du sujet qui nous a été proposé et tenterons de l'explicitier, une fois n'est pas coutume, sans cette studieuse application qui a fait une bonne part de notre réputation nationale, à juste titre et ce dont nous pouvons être fiers, mais qui distille néanmoins une grisaille dans laquelle s'estompent le plus souvent l'émotion et la vie.

Vrai, le métal est utile dans la décoration et l'aménagement intérieur ; notre univers technique actuel est là pour nous le rappeler. Et tous ceux qui sont promus à faire de la propagande y puisent un leit-motiv judicieux et facile, tellement empreint de pertinence qu'il finit par étonner jusqu'à paraître astucieux, nous en voulons pour preuve les « 24 heures avec le cuivre », série de 12 panneaux exposée dans les vitrines de toutes les principales succursales d'une grande banque suisse, qui attire et retient l'attention d'un public nombreux et ravi.

Et l'on s'en voudrait comme d'une infirmité, que le métal, utile, ne soit pas utilisé, qu'il n'ait pas d'innombrables utilisations.

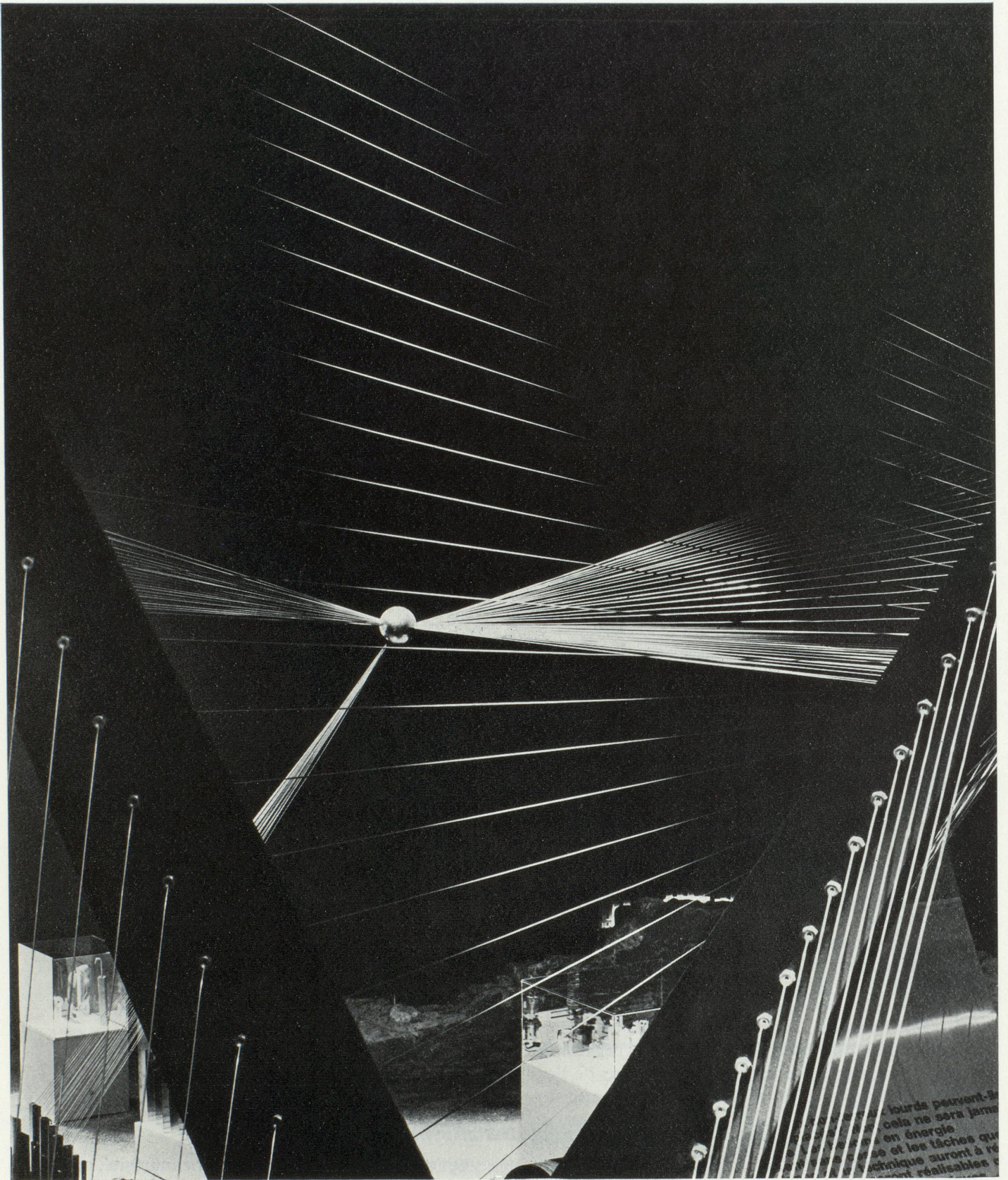


Fig. 1. Cette harpe muette...

Dans la mesure où la notion utilitaire est dominée et circonscrite par le critère d'efficacité, tout ce que l'on peut dire serait conforme à notre penchant naturel. Délions pour une fois ces attaches et faisons l'éloge du métal et de ses structures plus secrètes, perceptibles à l'œil contemplatif et indulgent, à l'oreille ouverte aux frémissements de sa matière dense et sonore. Et si nous n'avons pas su nous-mêmes voir ou entendre, admirons ce que d'autres ont fixé sur la plaque sensible d'une caméra impersonnelle, car ils nous montrent des instantanés qui, en vérité, se prolongent en points d'orgue.

Cette harpe muette (fig. 1), à l'échelle du bon géant Gulliver, déployait ses réseaux dans le stand des métaux cuivreux à l'Exposition nationale Suisse de 1964. Combien d'entre nous avons trouvé cet angle de vue où les possibilités vibrantes du métal paraissent suspendues à on ne sait quelle baguette magique ? Ces nappes et ces faisceaux de fils, tendus à se rompre, mais dont aucun n'a cédé durant les six mois de la grande manifestation de Lausanne, évoquent merveilleusement après un lustre le souvenir de l'évènement encore riche de multiples sonorités.

Qu'on nous passe aussi, puisque nous sommes au chapitre des souvenirs, le rappel des grands reliefs en cuivre créés par Z. Kemeny pour entourer la Place de l'Avenir de la même Exposition (fig. 2). Lassé de se servir de matériaux insolites, l'artiste nous confiait à l'époque : « ce sont les métaux qui me conviennent le mieux pour exprimer ma pensée en langage plastique ». Dans cette formule d'apparence banale, quel résumé extraordinaire d'une vie entière consacrée à la recherche, combien active, d'une manière d'imager un hymne intérieur prémonitoire, quel hommage elliptique au métal, à sa force et à sa subtilité, à son caractère essentiel et fondamental.

Alors que l'ennui naissait un jour de l'uniformité, on s'avisait aussi qu'un titillement apparaissait frais éclos de la répétition. Le procédé est oriental et fait crier grâce ou enchante, de même que toutes les pratiques obsessionnelles. Dans le domaine de la décoration, il connaît aujourd'hui un renouveau discret — plus discret heureusement qu'en musique — et nous nous avisons quelquefois de son apparition dans de grands halls de réception (fig. 3), ou dans le revêtement ou l'habillage d'éléments hors d'œuvre ornant cer-

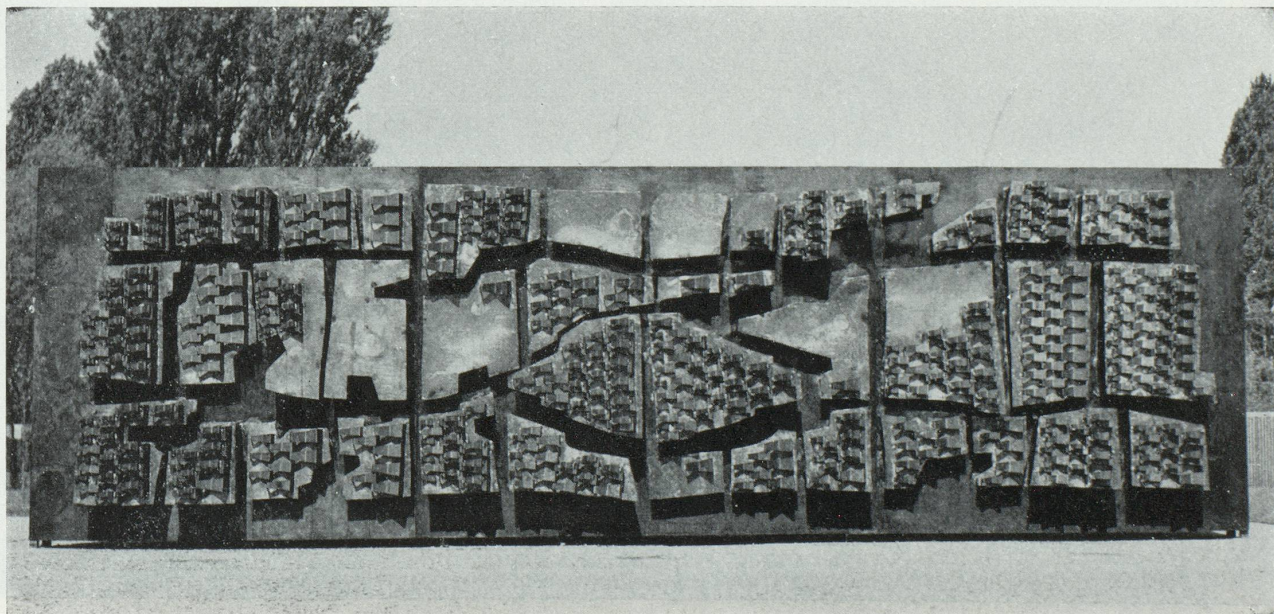


Fig. 2. ... Les métaux... pour exprimer ma pensée en langage plastique (Z. Kemeny)



Fig. 3. ... Le titillement de la répétition. (Panneaux Decoral, Keller & CO AG, Klingnau - Suisse.)

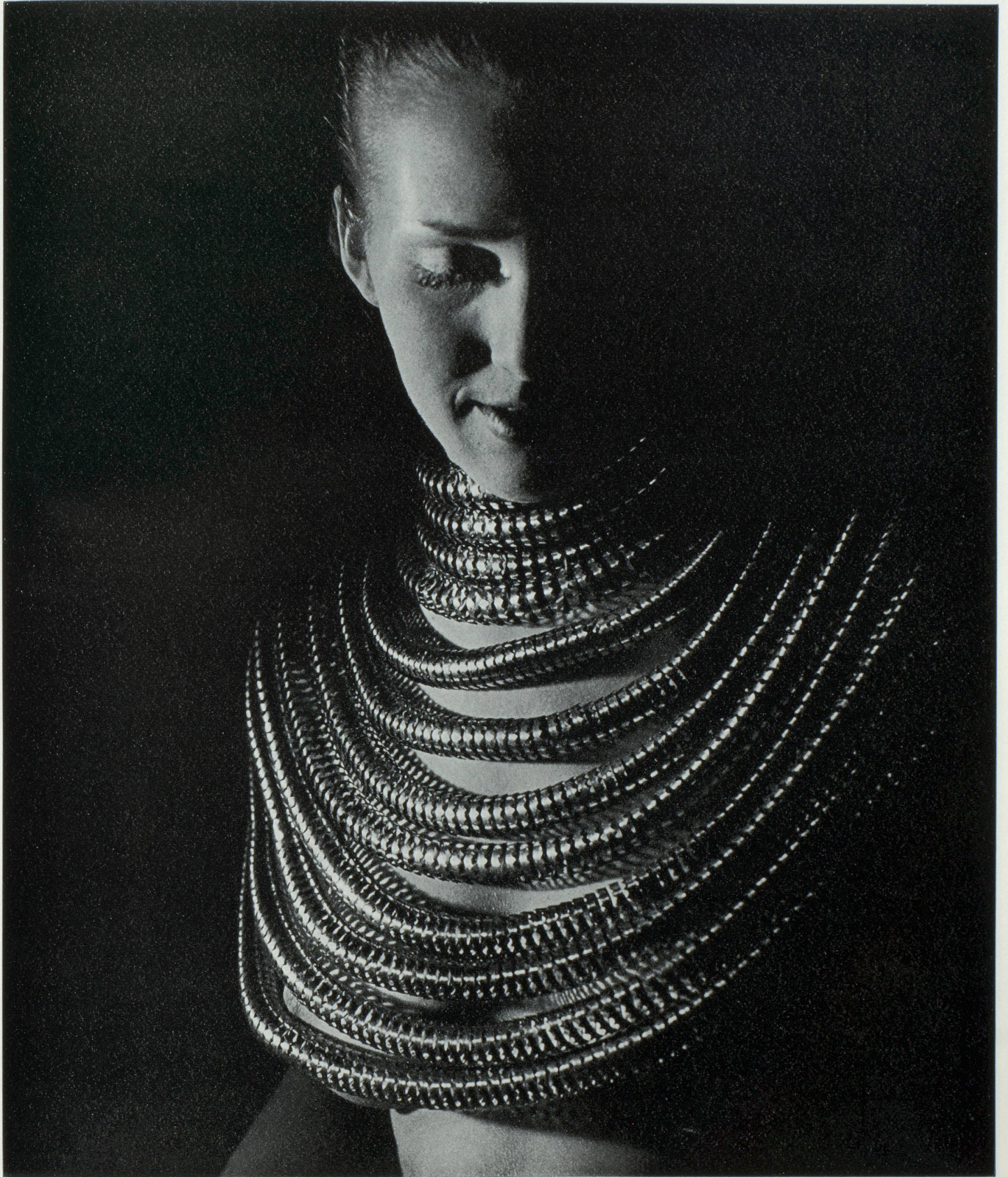


Fig. 4. Ce que nous mettons au rebut... Elle s'en fait un collier.

tains locaux d'habitation Le matériau, sous sa forme de demi-produit, est un panneau mince stratifié portant sur sa face décorative une tôle de cuivre avec des motifs en relief obtenus par emboutissage.

Les consonances martiales du métal dont on a cru d'abord qu'elles resteraient un cliquetis pour s'apercevoir bientôt qu'elles s'accompagnaient des heurts de l'airain, inclinent souvent à associer le domaine métallique aux seuls moyens d'expression et d'action de l'humanité virile. C'est aller trop loin et conclure hâtivement. Les anciens étaient plus nuancés dans leurs appréciations et, s'il est vrai qu'ils attribuaient au fer le symbole de Mars, à l'étain celui de Jupiter et au plomb celui de Saturne, ils ne manquaient pas d'opposer à cette sévérité, un Mercure ailé pour symboliser son fuyant homonyme, le soleil abondant et la lune réfléchie pour l'or et l'argent, ainsi que l'immortelle Vénus pour signifier le cuivre. Ce signe de Vénus, repris par les alchimistes et les biologistes avec le sens de la fécondité femelle, a, entre autres mérites, celui de détourner nos regards de l'intransigeante technicité.

Ce faisant, profitons du sursis que nous laissent encore la génétique et le « matrimoine » pour admirer la Femme chastement impudique et son goût pour la parure (Fig. 4). Ce que nous mettons au rebut, en parlant de métallurgie, de fabrication, d'usinabilité du laiton, Elle s'en fait un collier. Son sourire et ses yeux baissés suffisent à nous confirmer l'estime qu'elle accorde à notre fatuité rationaliste qui veut tout savoir et ne comprend rien, tandis que sa grâce comprend tout au-delà de la connaissance et sans le vouloir. Par

ailleurs, la mode s'empare actuellement du métal pour en faire des tuniques sonnantes, aérées et miroitantes, faites de pièces et piécettes enchaînées. Encore un signe aphrodisiaque du métal que notre société de consommation ferait bien d'apprécier en s'en donnant le temps, plutôt que de s'éblouir à compter ses espèces trébuchantes.

Reste encore à méditer sur les vaticinations du graphiste enjoué qui s'empare des alliages cuivreux ouvrés, et d'une fleur, et d'un verre, pour nous livrer des images procédant d'un ordre abscons (fig. 5). Leur mérite est certain, bien que sujet à discussion, et nul ne peut décider si ce que nous voyons une première fois n'est pas à la base des formules décoratives qui naîtront demain sous l'influence de notre environnement préfabriqué. Et qu'importe puisqu'aussi bien les visionnaires n'ont pas pour mission péremptoire l'affabulation exacte, mais bien plutôt de fournir une trame à notre imagination.

Si l'utilisation du métal veut dire aussi la manière d'utiliser le métal, sans esprit de finalité, nous nous sommes permis d'en donner un aperçu dans le cadre de la décoration et de l'aménagement intérieurs, dont nous avons délibérément reculé les limites selon les caprices d'une documentation photographique nous paraissant digne d'intérêt, tirée de l'oubli ou de première venue. Était-ce présomptueux ? La civilisation des loisirs que les économistes s'accordent à nous annoncer pour demain, nous révélera sans doute bien d'autres extravagances qui nous concernent au premier chef, quand bien même nous n'en avons pas encore conscience.

(Les photos illustrant cet article ont été aimablement mises à notre disposition par la revue « Pro Métal »).

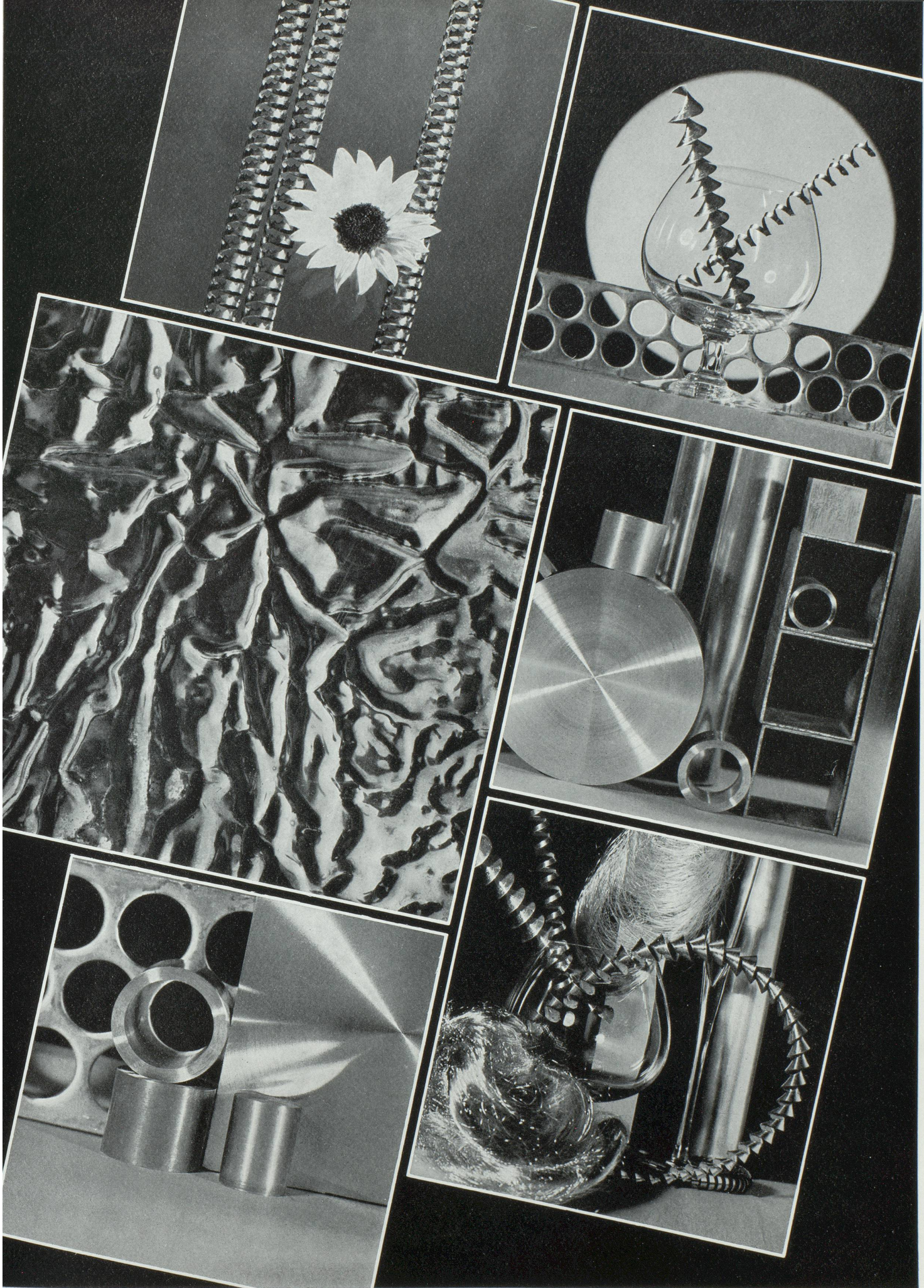


Fig. 5. ... Les vaticinations du graphiste enjoué...